THÉRAMÈNE

Bulletin associatif de l'Union Régionale de la FNCTA Midi-Pyrénées
Ariège, Aveyron, Gers, Haute-Garonne, Lot, Hautes Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne

Pour en savoir plus : http://fncta-midipy.fr

N° 83
20 avril 2019

Une assemblée générale … pas si ordinaire

Samedi 13 avril s'est tenue l'assemblée générale dite ordinaire de l'Union Régionale FNCTA Midi-Pyrénées. L'assistance était constituée des téméraires relativement nombreux qui ont réussi à échapper aux grenades lacrymogènes, aux CRS et aux Gilets jaunes… En effet, le lieu de la réunion, la Salle Castelbou dans le quartier Compans Cafarelli était situé à l'épicentre favori des manifestants du samedi.

L'assemblée a été précédée d'une réunion de coordination des festivals, qui a permis aux uns et aux autres de communiquer les dernières informations les concernant et de se faire rappeler qu'il était impératif d'envoyer chaque fiche technique avant la date butoir du 15 juin pour pouvoir figurer dans le dépliant festivals 2019-2020. A noter aussi que Christine Lowy a insisté sur la nécessité impérieuse de respecter la charte des festivals, faute de ne plus pouvoir figurer sur la plaquette.

L'assemblée, à proprement parler, s'est ensuite déroulée avec les passages obligés classiques : une information des présidents ou des représentants des CD 31, 12, 32 et 46, un bilan du site FNCTA Midi-Pyrénées, puis l'approbation du compte-rendu de l'AG de l'année précédente, la présentation du rapport moral, le rapport d'activité, le rapport financier et le budget prévisionnel, tous dument approuvés à l'unanimité. Le théâtre amateur en Midi Pyrénées se porte bien il comprend 149 troupes fédérées et une quinzaine de festivals.
Il a ensuite été procédé à l'élection pour abonder les postes vacants ou renouvelables au CA. Les sortants: Marie-Noële Darmois, Sophie Fraissine et Cyril Walter ont été réélus. Trois autres candidats se sont proposés. Ils ont également été élus tant le besoin de nouvelles forces vives a semblé plus que criant aux participants. Ce sont Françoise Anton, Claude Piotet et Albert Novelli.

La réunion s'est conclue par un buffet dînatoire délicieux et bien mérité, qui a permis à ceux qui se rendaient ensuite au Théâtre Sorano à pied vues les circonstances, de se faufiler une fois encore entre les fins de manifestations pour assister à la représentation/manifeste du Signal du Promeneur, vigoureusement menée par le Raoul Collectif.

EDITO

Ce numéro de Théramène accueille une auteure dramatique contemporaine, encore en vie, et dont l'écriture offre beaucoup de possibilités au théâtre, y compris au théâtre amateur. Une troupe témoigne du plaisir qu'elle a eu à monter cette auteure.
Bonne lecture.

La rédaction

N'hésitez pas à consulter le site : http://fncta-midipy.fr/

Dans ce numéro :

L'AG de l'UR-Midi-Pyrénées	p. 1
Noëlle Renaude	p. 2
Une troupe témoigne	p. 4
Une autre troupe témoigne	p. 5
À vos agendas	p. 6

Noëlle Renaude
une auteure de théâtre plébiscitée par les amateurs

Comme elle aime à le dire, Noëlle Renaude pense que l'écriture pour le théâtre est un métier au quotidien demandant énormément de travail, vécu par elle comme une nécessité et qu'elle exerce avec « un côté plan plan sédentaire », écrivant uniquement chez elle à des heures de bureau. Elle revendique les textes qu'elle écrit, comme des livres, qui doivent être publiés avant d'être joués et estime que trop souvent les metteurs en scène lisent ces textes de théâtre trop vite cherchant à les faire rentrer dans des cases, qui conduisent à des mises en scène hasardeuses sans remise en question.

Née à Boulogne-sur-Seine en 1949, Noëlle Renaude découvre le théâtre très jeune avec le Théâtre des enfants sages de Roland Pilain, puis dès douze ans au TNP avec Jean Vilar dans le rôle de l'*Avare*. Abonnée ensuite au TNP période George Wilson elle s'immerge dans le théâtre en tant que spectatrice.

Premiers textes de théâtre à 27 ans

Elle étudie l'histoire de l'art puis le japonais à l'École des langues orientales. Après la traduction d'un recueil de nouvelles de Oé Kenzaburo, elle commence à écrire pour le théâtre à 27 ans, La nécessité de l'écriture lui est venue brutalement. « J'ai acheté un cahier, un crayon et je me suis mise à rédiger du sous-Proust. Un ami m'a commandé une pièce de théâtre, le projet n'a pas abouti mais dès lors, je n'ai plus fait d'infidélité à l'écriture dramatique. » Parallèlement, elle écrit sous des pseudonymes une centaine de romans sentimentaux et policiers alimentaires pour la revue *Bonne Soirée,* collabore à la revue *Canal* de 1983 à 1987 pour les rubriques arts plastiques et théâtre, puis à *Théâtre Public* jusqu'au début des années quatre-vingt dix. Elle devient membre du comité de rédaction des *Cahiers de Prospero* qui réunit, entre autres, Eugène Durif, Philippe Minyana et Jean-Marie Piemme. Ses textes de théâtre seront publiés dès 1987, d'abord par *Théâtre Ouvert*, puis par *Théâtrales*.



Depuis *Rose, la nuit australienne* écrite en 1987, elle est l'auteur d'une vingtaine de pièces dont *L'Entre-deux*, *Divertissements touristiques*, *Le Renard du Nord*, *Blanche Aurore Céleste*, *Petits rôles*, *Lunes*, *Les Cendres et les lampions*, *Le Prunus*, *A tous ceux qui*, *Géo et Claudie*, *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, *Neuf petites histoires d'apparitions et de disparitions*, *Madame Ka*...

Ces pièces ont été créées, entre autres, par Robert Cantarella, Eric Elmosnino, Yves Fravega, François Rancillac, Florence Giorgetti, Michel Cerda, Philippe Calvario, Frédéric Maragnani, Frédéric Fisbach, Nabil el Azan, Laurent Vacher, Annie Lucas. Elles ont quasi toutes fait l'objet de dramatiques diffusées sur France Culture, Radio Suisse Romande, ou WDR en Allemagne. Certaines ont été traduites en allemand, anglais, tchèque, polonais, catalan...

Une montée en puissance

En 1990, *Le Renard du Nord* reçoit le prix du meilleur manuscrit de langue française au festival de Maubeuge. En 1992, elle obtient le prix de la SACD des "nouveaux talents radio".

Noëlle Renaude
une auteure de théâtre plébiscitée par les amateurs

L'année suivante, à l'occasion d'un "Gros Plan" sur Noëlle Renaude animé par Philippe Minyana à Théâtre Ouvert, l'ensemble de ses textes sont mis en voix sous la direction de Robert Cantarella, Michel Didym, Pascale Gateau et Stanislas Nordey par Yann Collette, Catherine Hiégel, Jérôme Kircher, Judith Magre, Muriel Mayette, Laurence Mayor, Laurence Roy et Didier Sandre.

Boursière à trois reprises (1989, 1993 et 1997) du Centre national du livre, elle reçoit l'aide de l'association Beaumarchais en 1994 pour *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux*, texte fleuve de 18 heures, écrit de 1994 à 1997, destiné au comédien Christophe Brault, offert au public au fur et à mesure de son écriture sous forme de "livraisons" successives. Les premières ont été créées aux XXIème Rencontres de la Chartreuse en juillet 1994. L'aventure de cette écriture dure quatre ans. Le texte est réalisé sur scène dans son intégralité (24 heures) à Bordeaux (2001) et Dijon (2002) dans une mise en scène de Frédéric Maragnani. La suite de *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux*, a été publiée chez Théâtrales. Le mot fin a été apposé à l'une des plus étonnantes aventures théâtrales. Quatre ans d'écriture et de rencontres avec le public, 16 à 17 heures de texte, 800 personnages, Noëlle Renaude et son complice, l'acteur Christophe Brault, se sont tout permis pour créer *"le bruit d'une vie"*.

Noëlle Renaude poursuit, ensuite, ce travail d'écriture et de plateau avec Nicolas Maury.

En tant que traductrice et adaptatrice, elle écrit le texte français de *Sous les yeux des femmes garde-côtes* de l'auteur hongrois Pal Bekes (Théâtrales, 1990) et la version pour la scène française de la pièce québécoise *Les Muses orphelines* de Michel-Marc Bouchard (Théâtrales, 1994).

Œuvre protéiforme, en régénération permanente, ses textes explorent la scène tout en la provoquant dans une écriture de « contrastes entre gaité apparente et gravité certaine ». Des metteurs en scène comme Robert Cantarella, Michel Didym, François Rancillac, Frédéric Fisbach, Philippe Calvario, Frédéric Maragnani, Gregoire Strecker, ainsi que l'artiste plasticien Thierry Fournier ont monté ses textes. Florence Giorgetti, pour sa part, a mis en scène *Blanche Aurore Céleste*, *Madame Ka* et *Une belle journée*.

L'atlas alphabétique d'un nouveau monde, sous la direction de Michel Corvin, explore les territoires de son écriture.

Dans un entretien avec Laurence Cazaux dans le *Matricule des anges*, Noëlle Renaude justifie ainsi sa fidélité au théâtre et à l'écriture théâtrale : « J'ai un dégoût profond de la solitude. Or l'écriture est un acte solitaire. J'ai besoin de la communauté du théâtre où les mots vont être pris en charge par les acteurs et les spectateurs. Je suis fidèle au théâtre car il contient une vraie violence. Je trouve essentiel qu'un auteur soit témoin de sa propre écriture. Accepter ce passage extrêmement intime au public, c'est accepter l'obscène, la honte. Cela permet de ne pas se leurrer. Au début de mon travail, je n'ai pas de sujet, pas de forme, juste une matière textuelle, des mots déjà agencés. Et quand j'ai un vrai matériau, je cherche comment raconter ça, par un monologue, une logorrhée, une invective, un impératif... L'écriture, c'est comme se réinventer les tables de la loi, quitte à les transgresser ensuite. »

❐ **Marie-Noële Darmois**

Une troupe témoigne :
« A tous ceux qui » de Noëlle Renaude
Un texte à vivre et à jouer

« Une journée d'été à la campagne à la fin des années quarante.
Un village français se raconte, avec les traces de la dernière guerre, les hontes, les blessures de la vie… et avec la furieuse envie de vivre enfin et de fêter un avenir qu'on voudrait radieux… »

Je viens de mettre en scène cette pièce de Noëlle Renaude avec **les « Folles Dérives » de la Cie des Rivages**, un groupe de comédiens amateurs avec lequel je travaille depuis plusieurs années.
Le choix de cette pièce a été guidé au départ par la profusion de personnages (contrainte incontournable quand on fait travailler un groupe de dix personnes).
Mais dès la première lecture, j'ai été complètement séduite par l'**écriture** de Noëlle Renaude, à la fois **poétique, crue, rythmée, lyrique, pleine de surprises**.
Dans cette succession de monologues, on « entre » dans les mots et on y lit le mouvement, les accélérations, les ruptures, les respirations, les déplacements…
Il n'y a pas de didascalies, tout se lit et se vit dans ses mots, et laisse la place à l'imaginaire du metteur en scène et au ressenti des comédiens.
Une trentaine de personnages sur trois générations se racontent, témoignent de leur passé, de leur futur, et vivent avec nous, spectateurs, cette journée festive d'après guerre. Un régal pour les comédiens qui vont endosser plusieurs rôles, s'essayer à différents registres, tester même des âges différents.
Les histoires se coupent et se recoupent et croisent bien sûr la grande Histoire, celle de la dernière guerre, avec son lot de privations, de trahisons, de souffrances.
Au rythme des verres levés ensemble « à tous ceux qui… », on rit et on est touché, ému…

Chantal (rôles de Marie 62 ans, Olympia 65 ans, et Albane 100 ans) : « J'aime jouer une histoire qui me touche. J'aime les **émotions** procurées par les personnages, il ne suffit pas de faire rire. »
Laurence (rôles de Gisèle 11 ans, Joseph 34 ans, Bernadette 94 ans) : « J'ai aimé ces personnages attachants. Ils ont tous du relief. Tout dans cette pièce est à **la fois léger et profond**. »
Marthe (rôles de Baba 4 ans, Lucette 28 ans, Louise 57 ans) : « Moi, j'ai aimé le travail sur la **mémoire** ! Dans tous les sens du terme. Travail pour apprendre et retenir les textes. Et devoir de mémoire pour l'Histoire. »

Comme moi, les comédiens sont fiers d'avoir relevé ce défi !

❐ **Françoise Paulais**

À vos agendas

Rencontre de la jeune création

samedi 18 et dimanche 19 mai 2019 au Théâtre du Pont Neuf
8 Place Benoît Arzac à Toulouse (quartier St Cyprien)

Samedi 18 mai
14h : **Frontière Nord** de Suzanne Lebeau / **Les Emporte-Pièces** de St Loube (32)
16h 30 : **La balade du Grand Macabre** de Michel de Ghelderode / **Les Ados de la Belugo** de Verfeil (31)

Dimanche 19 mai
14h : **Le mariage forcé** de Molière / **Art, Rire et Cie** de Cahors (46)
16h 30 : **2h 14** de David Paquet / **Art en ciel** de Montrabe (31)

Réservation obligatoire par sms au 06 37 04 37 84

Émission de radio sur radio altitude 93.50 le mercredi de 13h à 13h30

Pour participer, contacter :

André Ruiz 05 61 42 12

Stages

Descriptifs et fiches de candidature sur le site

Un stage voix en résidence en pension complète à Latrape à côté de Rieux Volvestre (31) est programmé du 5 au 8 mai 2019

Pour la saison prochaine sont prévus :

- **un stage de direction d'acteur du 27 au 29 septembre 2019**
- **un stage lumière du 11 au 13 octobre**
- **un stage sur le geste du 15 au 17 novembre**
- **un stage « animer un atelier jeunes » en janvier 2020**

Festivals

Festival de Saint Céré 2019 du jeudi 25 au dimanche 28 avril 2019 à Saint Céré, MJC

Les **Théâtrales de l'Union** 2019 du vendredi 17 au dimanche 19 mai 2019 à l'Union

Festiv'Halle 2019 samedi 12 mai, vendredi 18 mai et du vendredi 24 au dimanche 27 mai 2019 sous les Halles de Grisolles, Launac et Grenade

Festival Régional de Cahors 2019 du mercredi 29 mai au samedi 1er juin 2019 à Cahors, Théâtre Municipal

Théramène

est un bulletin associatif édité par l'Union Régionale de la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation de Midi-Pyrénées

Responsable de la publication: :
Christine Lowy
christine.lowy@free.fr

Rédaction :
Christine Lowy
Marie-Noële Darmois
Catherine Salane

La FNCTA rassemble les compagnies de théâtre en amateur depuis 1907.
www.fncta.fr